



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Le Musée de Cologne

Michel, Émile

Paris [u.a.], 1884

Peignes liturgiques en ivoire. Dessins de E. Rivoalen

[urn:nbn:de:hbz:466:1-47954](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-47954)

purement géométrique, est resté trop apparent. De plus près encore, la raideur de l'exécution et la nudité des portails achèvent de vous désenchanter. La statuaire, à Cologne, est à peu près absente, et, en regard de cette indigence, on songe involontairement à la prodigieuse floraison de sculptures, à tout ce peuple de statues qui, à Chartres, à Amiens, à Paris et à Reims, décorent nos cathédrales.



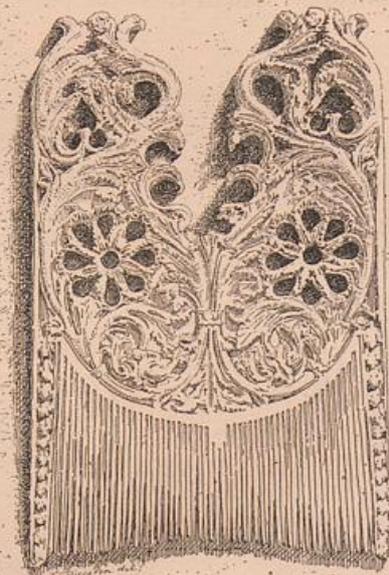
PEIGNE LITURGIQUE EN IVOIRE.
(Trésor de la cathédrale de Cologne.)
Dessin de E. Rivoalen.

Ces réserves que nous devons faire ne portent d'ailleurs que sur l'extérieur d'un monument dont la construction interrompue pendant un long intervalle n'a été terminée que tout récemment. A l'intérieur, au contraire, l'aspect a de la grandeur et de l'unité. La belle ordonnance du plan, la hardiesse de la voûte, l'immensité de la nef et l'élégance de ses proportions, la noble simplicité de l'ornementation, tout concourt à produire sur le visiteur une impression saisissante. Quelques-uns des vitraux de la nef, dus à des élèves d'Albert Dürer, sont d'inté-

ressants spécimens de l'art allemand du xvi^e siècle. Les verrières du chœur, beaucoup plus anciennes, ont aussi plus d'éclat et de beauté et rappellent celles de la Sainte-Chapelle. Malheureusement leur nombre étant trop restreint pour garnir ces immenses baies, il a bien fallu les compléter par des copies faites à Berlin; mais quoique l'habile et consciencieux architecte du Dôme, M. Voigtel, eût pris soin d'envoyer aux fabricants les modèles auxquels ils devaient se conformer dans leur travail, on imaginerait difficilement l'effroyable crudité et l'aspect

criard de ces désastreuses imitations. Dans les bas-côtés, d'autres vitraux provenant de Munich et conçus dans un style tout moderne sont traités avec plus de goût et offrent des colorations plus harmonieuses.

Les chapelles disposées autour du chœur renferment entre autres ouvrages remarquables des tombeaux d'archevêques, la châsse des Rois Mages, travail d'orfèvrerie, d'une richesse merveilleuse, exécuté vers la fin du XII^e siècle, un ancien plan de la façade de la cathédrale¹, et surtout le célèbre tableau de maître Stephan, le *Dombild*, dont nous aurons occasion de parler. Le trésor du Dôme et le musée archi-épiscopal possèdent aussi une assez grande quantité d'objets précieux : des sculptures, des vases sacrés, des ivoires parmi lesquels nous signalerons deux peignes liturgiques que nous reproduisons ici, des émaux et des bijoux la plupart d'une très haute antiquité. D'autres églises de Cologne, celle des Saints-Apôtres, Saint-Géréon, Sainte-Ursule, Sainte-Marie du Capitole, Saint-Séverin et Saint-Cunibert, méritent également la visite du voyageur, soit à cause de leur caractère architectural², soit à cause des trésors qu'elles



PEIGNE LITURGIQUE EN IVOIRE.

(Trésor de la cathédrale de Cologne.)

Dessin de E. Rivoalen.

1. Les deux moitiés de ce plan, tracé à l'encre sur parchemin, par l'architecte primitif, avec une finesse et une sûreté de main merveilleuses, avaient disparu de la cathédrale. Retrouvées séparément, à Darmstadt en 1814 et à Paris en 1816, elles ont pu être de nouveau réunies.

2. L'église des Saints-Apôtres principalement, dont le chevet présente un des spécimens les plus remarquables du style roman propre à la région rhénane; nous en donnons plus loin une reproduction.